



COMMUNICATION SUR L'ENGAGEMENT (COE)

Période couverte par la présente communication sur l'engagement

Novembre 2020 à Octobre 2022

Partie I. Déclaration de soutien continu par le Directeur exécutif

Epalinges, le 21 Octobre 2022

A nos parties prenantes :

Je suis heureux de confirmer que la Fondation FarmStrong réitère son soutien envers le Pacte mondial des Nations Unies et ses dix principes dans les domaines des droits de l'homme, du travail de l'environnement et de la lutte contre la corruption.

Ce document présente notre engagement pour le Pacte mondial des Nations Unies. Toutes vos réactions sur son contenu sont les bienvenues.

Dans cette Communication sur l'Engagement, nous décrivons les actions prises par notre fondation pour soutenir le Pacte mondial des Nations Unies et ses principes, et ce, en considération de la spécificité de notre organisation – en tant que fondation à but non lucratif.

Nous nous engageons également à partager ces informations avec nos parties prenantes par le biais de nos principaux canaux de communication.

Bien cordialement,

Michiel Hendriksz
Directeur exécutif

Partie II. Description des actions

Dans le but d'améliorer le niveau de vie des petits producteurs de cacao et de leurs familles, la Fondation FarmStrong continue à concentrer ses programmes de durabilité en Côte d'Ivoire. La Fondation promeut un développement économique rural résilient et structuré, grâce à des systèmes de production agricole intégrés, tout en contribuant à garantir les besoins humains de base et les droits humains fondamentaux ainsi qu'à protéger l'environnement.

1. Utilisation et création de synergies avec des technologies innovantes

1.1 Plantations de cacao mappées

Durant 2021 et 2022, les plantations de cacao des programmes de la fondation ont été cartographiées et enregistrées avec les données des producteurs et l'emplacement de leurs plantations. Cette base de données comprend des informations sociodémographiques de base concernant les producteurs, leurs familles ainsi que le polygone de leurs plantations et l'âge estimé des arbres de la plantation. Elle comprend également tous les documents relatifs aux groupes spécifiques, aux membres du groupe, et d'autres documents pertinents comme les contrats individuels obligatoires des producteurs.

A chaque nouveau planteur nous actualisons ces données pour l'inclure au système.

1.2 Paiement des primes de certification

La base de données du système de traçabilité contenant les données des producteurs et les enregistrements de leurs livraisons de fèves de cacao est utilisée pour déterminer les paiements des primes aux membres impliqués dans les programmes de la fondation. Assurant l'intégrité, la responsabilité et la transparence, les paiements sont effectués électroniquement, en espèces ou par transferts d'argent mobile (Mobile Money) avec traçabilité numérique (*Photo 1*). Durant cette période, nous avons mis en place un projet pilote et avons effectué l'intégralité des paiements des primes aux producteurs d'un programme via Mobile Money, pour les autres programmes les producteurs ont été payés pour certains via Mobile Money et pour d'autres en espèces tout de même de façon traçable avec des documents à l'appui. Nous nous efforçons



Photo 1: Paiement de la prime aux producteurs

d'atteindre un taux de paiement de 100 % des primes de certification via l'argent mobile dans tous nos programmes.

1.3 Soutien à l'obtention d'un titre foncier

FarmStrong souhaite apporter un soutien technique aux producteurs de la région de la Nawa afin qu'ils puissent obtenir un certificat foncier pour leurs terres. Actuellement, ils n'ont qu'une seule méthode pour obtenir des certificats fonciers. Il s'agit de la méthode classique du théodolite. Cette méthode nécessite le recours à des géomètres qui sont agréés et certifiés par l'État. Cela implique des coûts élevés pour l'obtention des certificats.

C'est pourquoi FarmStrong souhaite mesurer et cartographier les terres des agriculteurs participant à nos programmes en utilisant une nouvelle technique basée sur des systèmes GPS par satellite et calibrée sur des points géodésiques certifiés. Les points géodésiques sont des points GPS officiellement établis par les autorités nationales pour les mesures cadastrales et autres mesures gouvernementales. En utilisant ces points de référence, les satellites et les points GPS sur les plantations, nous sommes en mesure de trianguler les terres de nos producteurs avec une grande précision. Cette méthode de délimitation des terres est moins coûteuse que la méthode conventionnelle.

1.4 Évaluation des changements d'utilisation des sols basée sur l'analyse des images satellites

Grâce à de la coopération scientifique et technique, nous utilisons des outils d'évaluation des changements d'utilisation des terres par satellite pour déterminer l'utilisation des terres. Une structure forestière verticale permet d'analyser le paysage forestier et agricole.

Les arbres supérieurs, les arbres inférieurs, les buissons, les terres herbeuses, les terres nues et bien sûr les plans d'eau, les infrastructures et les urbanisations sont déterminés relativement facilement (*Figure 1*). Le système est également utilisé pour surveiller et mesurer le développement des arbres forestiers indigènes plantés (*voir Chapitre 4*). Il est possible de

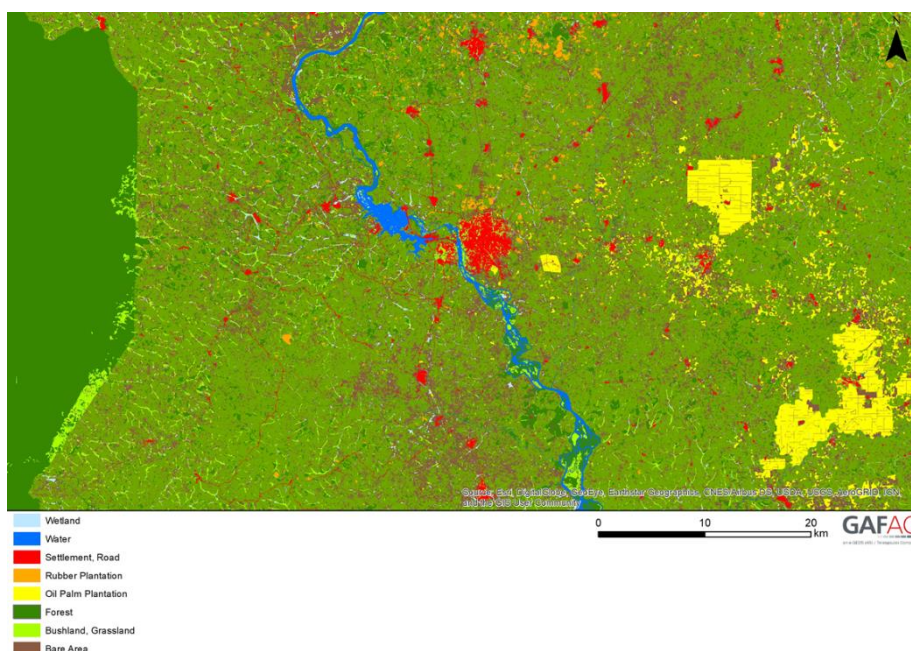


Figure 1: Carte d'occupation des sols de la région avec 9 catégories

déterminer non seulement la hauteur et la taille de la couronne, mais aussi la biomasse. Nous avons effectué une première analyse dans la Forêt du Mont Kourabahi (Figure 2).

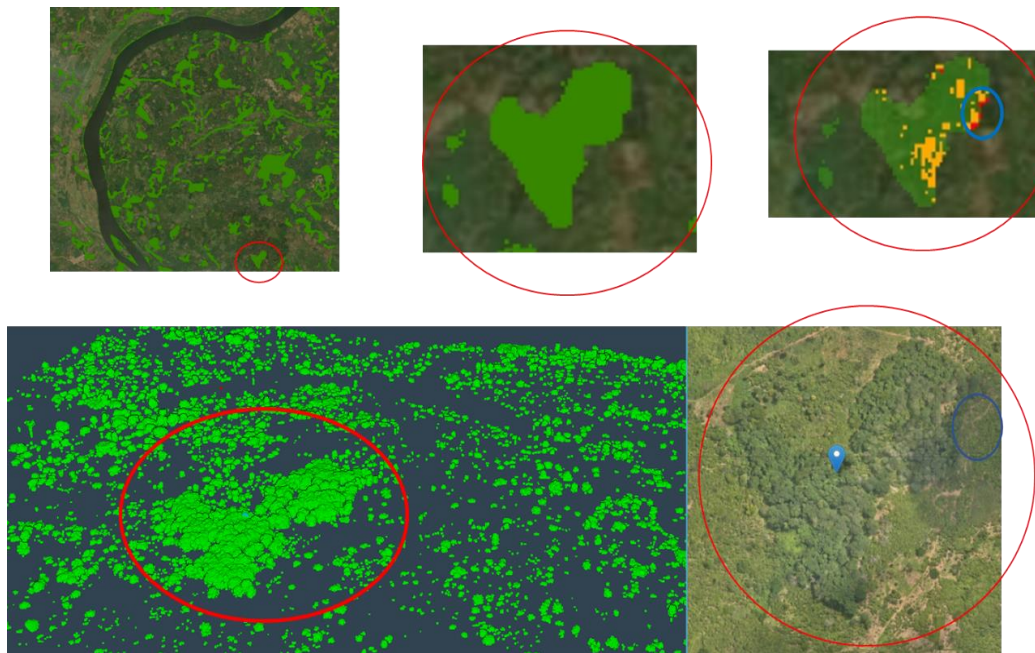


Figure 2: Images LiDAR et satellites du Mont Kourabahi

2. Améliorer les moyens de subsistance des familles de petits producteurs agricoles

2.1 Formations des producteurs

FSF continue à former et sensibiliser les producteurs grâce à des formations de groupe et des accompagnements individuels tout au long de l'année afin de répondre aux attentes des programmes et ainsi accompagner le producteur. Les sujets abordés sont les Bonnes Pratiques Agricoles (*Photo 2*), Sociales et Environnementales, la lutte contre le travail des enfants ainsi que la protection de l'environnement.



Photo 2: Formation des producteurs

2.2 Parcelles de démonstrations

Les parcelles de démonstration, en plus des autres activités d'entretien, sont des parcelles qui servent aux formations sur les bonnes pratiques agricoles, elles sont particulièrement bien élaguées et sont visitées par les agriculteurs tout au long de l'année pour d'autres formations mais également pour qu'ils puissent observer les résultats liés à l'élagage à long terme. Ces visites sont complémentaires à une formation pratique sur l'élagage et son impact sur la santé et donc la production par arbre. Traditionnellement, les producteurs étaient réticents à effectuer une taille adéquate, mais les résultats obtenus au fil du temps et l'expertise des formateurs ont radicalement changé leur attitude face à cette bonne pratique agricole. Par ailleurs, pour diffuser les pratiques d'élagage, des équipes d'élagage spécifiquement formées ont été installées dans différentes localités. Leur rôle est de permettre aux producteurs qui souhaitent faire élaguer leurs exploitations de faire appel à une équipe spécialisée et qualifiée pour les activités d'élagage.

3. Soutenir et impliquer les femmes : Femmes, Nutrition et Activités Génératrices de Revenus

3.1 Activités génératrices de revenus (AGR)

Afin de diversifier les sources de revenus du ménage du producteur, FarmStrong continue à soutenir les femmes dans les activités génératrices de revenus. Les serres maraichères entretenues par les différentes associations de femmes dans toutes les zones d'action de la fondation continuent à faire profiter les membres du village des récoltes de légumes variés (*Photo 3*).



Photo 3: Production de concombre en serre

Cependant, durant cette période, certaines serres ont été endommagées à la suite d'intempéries ainsi qu'à des défauts du système d'irrigation. Cet incident répété a démotivé des groupes de femmes sur le travail en serre. Il devient clair qu'en raison de la complexité du système, une unité autonome est très difficile, voire impossible, à devenir une AGR durable par elle-même. Il y a trop de fuites, de coûts imprévus, de difficultés à vendre au prix du marché dans la communauté, à réserver des fonds pour le prochain cycle, à maintenir une présence continue dans la serre, etc. Nous sommes à la recherche d'alternatives, de solutions et/ou de projets pour assurer les activités des AGR dans les communautés concernées.

Malgré la nécessité de revoir les stratégies de production de légumes, nous avons enregistré une bonne mobilisation des femmes (*Photo 4*) qui peuvent capitaliser sur les compétences acquises, l'éducation financière et la mobilisation des ressources dans ces activités génératrices de revenus. Au cours de cette année, nous avons pu explorer la possibilité de relier ces projets



Photo 4: Initiative des associations de femmes à tester du terreau avec du placenta de cacao et de la fibre de coco pour diminuer les coûts des substrats en utilisant des matériaux locaux.

communautaires aux associations villageoises d'épargne et de crédit afin de promouvoir l'inclusion financière au-delà des associations de femmes.

3.2 Associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC)

Cette saison, l'association villageoise d'épargne et de crédit a accueilli plus de femmes membres (*Photo 5*).

Nous avons constaté que certains comités communautaires comptent de plus en plus de femmes parmi leurs membres, ce qui est une réussite remarquable, mais aussi un développement positif remarquable au niveau de la participation des hommes qui sont intéressés et prêts à devenir membres d'une AVEC.

Cela permet de mobiliser tous les acteurs du foyer autour des objectifs d'augmentation et de diversification des revenus. En même temps, si nous parvenons à maintenir cette dynamique, c'est l'un des résultats les plus intéressants et les plus inattendus, dont l'impact pourrait être



Photo 5: Groupe de discussion avec une association de femmes

considérable. Cette participation s'est fait constater grâce au dynamisme de certaines associations marqué par l'augmentation du nombre de prêts accordés.

3.3 Enquête sur la nutrition

Pour accompagner les programmes avec les associations de femmes, nous continuons à sensibiliser et trouver des projets annexes pour améliorer la nutrition des ménages. Pour cela une enquête sur la nutrition a été effectuée afin de récupérer toutes les informations concernant les habitudes nutritionnelles, concept de régime équilibré etc.

En général, nous avons noté un faible niveau de connaissance des pratiques nutritionnelles, malgré la disponibilité des différents composants d'une alimentation équilibrée.

Les habitudes alimentaires ont été reconstruites autour de la disponibilité des aliments et modifiées en fonction des besoins d'adaptation dus aux effets du changement climatique, de la disponibilité et de la qualité des sols.

La contribution du projet de serre maraîchère est considérée comme une innovation en termes de technologie qui réduit la charge de travail et permet de répondre au problème de l'accès à la terre.

En outre, les ménages découvrent une opportunité de disposer de légumes de bonne qualité tout au long de l'année. Pendant la période COVID-19, les serres étaient une alternative aux marchés hebdomadaires, qui restaient fermés.

4. Reforestation, agroforesterie et restauration du paysage

FarmStrong Foundation a continué à développer des programmes de reboisement, de restauration forestière, d'agroforesterie et de plantation d'arbres d'ombrage à court, moyen et long terme dans ses zones d'activités. Elle a établi un nombre croissant de pépinières d'arbres forestiers indigènes avec les communautés (*Photo 6*).

Des arbres à utiliser comme arbres d'ombrage dans les systèmes de production agricole mais aussi des arbres indigènes pour la restauration de terres forestières dégradées ainsi que plus spécifiquement dans une forêt gérée et protégée par les pouvoirs publics.

4.1 Mise en place et entretien des pépinières

Pour la construction et l'entretien de ces pépinières, nous avons utilisé deux méthodes différentes.

La première méthode, l'approche traditionnelle, a consisté pour FarmStrong à mettre en place les pépinières avec l'aide principalement des femmes et des jeunes de la communauté et à leur demander, contre une rémunération fixe, de s'occuper des pépinières jusqu'à ce que les plants soient matures. FarmStrong fait partie du processus, incluant la gestion quotidienne, de manière continue, à chaque étape.

La deuxième méthode a consisté à soutenir spécifiquement le "démarrage" des activités, mais par les "entrepreneurs verts" qui font ensuite tout le travail eux-mêmes, y compris la gestion des pépinières. Ainsi, les entrepreneurs sont responsables du suivi de l'évolution de leurs propres plantes jusqu'à la distribution et la plantation des arbres. En fait, il s'agit d'un système de culture avec un système de production à rachat garanti.

Dans les deux cas, FarmStrong achète les plants soit aux groupes soit aux entrepreneurs pour les planter dans les zones en fonction des projets et des besoins. Les deux systèmes fonctionnent et nous continuerons à les combiner.

Grâce à ces deux techniques, nous contribuons à une activité génératrice de revenus supplémentaires pour les associations de femmes avec un travail relativement léger qui peut facilement être partagé et programmé entre elles. En même temps, cela favorise la création d'emplois verts pour les femmes, les jeunes et les jeunes entrepreneurs qui souhaitent créer leur propre entreprise.



Photo 6: Mise en place et entretien des pépinières

4.2 Distribution, plantation et cartographie des semis pour les plantations de cacao

Dans le cadre de la distribution (*Photo 7*), de la plantation et de la prise de points GPS des arbres, nous avons recruté de jeunes gens provenant des communautés, qui connaissent la région, et nous les avons formés à ce type de collecte de données afin qu'ils puissent nous aider à réaliser toutes ces tâches.



Photo 7: Distribution des plants et plantation

4.3 Reboisement, afforestation, restauration

Une partie de nos objectifs est d'aider l'Etat ivoirien, à travers le Ministère des Eaux et Forêts, à participer à la densité forestière.

Le lancement officiel (*Photo 8*) a commencé par la restauration de la Forêt Classée du Mont Kourabahi avec 1'000 ha à planter sur 3 ans. Pour 2021, la première année, 100'000 plants ont été produits.

Dans les années à venir, nous continuerons à soutenir les autorités locales dans la reforestation de la Forêt Classée du Mont Kourabahi. Nous sommes en contact permanent avec tous les acteurs locaux pour nous assurer que nous les soutenons autant que possible dans le cadre de cette restauration.



Photo 8: Plantation d'arbres dans la Forêt Classée du Mout Kourabahi (FarmStrong - MinEF - SODEFOR - Sous-Préfet et autorités coutumières - Jeunes du village d'Obrouayo)

4.4 Réserves de biodiversité et forêts communautaires

En plus des activités de reboisement à grande échelle de la Forêt Classée du Mont Kourabahi, nous avons créé des réserves de biodiversité et restauré d'anciennes forêts communautaires.

Les réserves de biodiversité, les forêts communautaires et sous certaines conditions, la forêt sacrée traditionnelle permettent d'ajouter plus d'arbres, plus de biomasse et plus de biodiversité dans ces écosystèmes dégradés et surexploités. Elles offrent également d'excellentes occasions de sensibiliser les communautés à l'importance de la forêt, de la biodiversité et de la biomasse dans les écosystèmes dans lesquels elles vivent (*Photo 9*).

En 2021, nous avons commencé par la forêt sacrée d'Oupoyo-Bété et un corridor de faune et de flore le long de la rivière Comoë près d'Abengourou, ainsi que 6 réserves de biodiversité dans ou à proximité des communautés (*Photo 10*).



Photo 9: Plantation de semis sur un terrain forestier dégradé



Photo 10: Plantation d'arbres dans la forêt sacrée d'Oupoyo Bété avec les représentants du Ministère des Eaux et Forêts et la population locale.

4.5 Barrières végétales

Dans le cadre de notre vision de l'"Initiative de la Nawa verte", nous créons également des corridors d'arbres autour des écoles mais aussi dans les villages et la ville de Soubré (Photo 11). Pas nécessairement pour éviter l'érosion ou protéger les sols, mais également pour créer un environnement plus agréable et plus vert autour des écoles et des bâtiments gouvernementaux ou publics.



Photo 11: Sensibilisation des élèves à la plantation et au respect de l'écosystème

Outre la création de zones vertes autour des écoles, nous fournissons des mini-formations aux élèves, aux étudiants ainsi qu'aux enseignants sur l'importance des arbres pour l'environnement et comme ils peuvent servir d'outil d'atténuation du changement climatique, mais également de

l'importance pour eux-mêmes et pour les générations à venir. Ces formations sont dispensées par nos experts internes en la matière.

5. Encourager la jeunesse

Malgré des décennies d'engagements de la part des gouvernements et des entreprises, le travail des enfants reste malheureusement très répandu. Cela est dû au fait que le travail des enfants est un symptôme visible de la maladie : il ne peut être éradiqué sans un traitement systémique des causes profondes comme, par exemple, la pauvreté, l'éducation, l'enregistrement, les infrastructures et la bonne volonté politique.

Nos programmes mettent en œuvre le "Système communautaire de protection de l'enfance", un mécanisme participatif basé sur la communauté, avec à sa base un comité de village élu localement. Le comité est formé pour améliorer la protection globale des enfants dans la communauté impliquée dans les programmes. Ce mécanisme vise à comprendre, réduire, et finalement éliminer, les facteurs qui affaiblissent la position des droits de l'enfant et à déterminer les causes profondes de cette situation et ses conséquences.

Au cours de cette saison, les séances de supervision ont été renforcées dans le but de redynamiser le système de protection de l'enfance à la lumière des défis actuels.

Les sensibilisations en masse dans les communautés des producteurs et dans les ménages sur les Pires Formes de Travail des Enfants continuent afin d'atteindre toutes nos zones, même les plus reculés (*Photo 12*).



Photo 12: Sensibilisations des enfants sur les pires formes de travail des enfants

Durant cette période, nous avons constaté que la mobilisation des communautés est beaucoup plus perceptible après les avoir impliquées dans le processus d'évaluation et de mise en œuvre du système communautaire de protection de l'enfance qu'auparavant. Nous sommes passés du contrôle du travail des enfants dans les plantations à un niveau de responsabilité plus inclusif, prenant en compte le rôle des femmes, des jeunes et des leaders communautaires dans la prévention et le déracinement des causes profondes. Le niveau de compréhension de la

question a encore augmenté, comme le montre la capacité des communautés à analyser et à traiter les questions de protection des enfants.

Quant à la gestion des cas de maltraitance, le renforcement des capacités communautaires par la mise en place de comités communautaires et l'autofinancement de leur fonctionnement, nous a permis de gagner la solidarité et la confiance de la communauté.

Partie III. Mesure des résultats

Veillez utiliser l'espace encadré ci-dessous pour inclure les indicateurs qualitatifs et/ou quantitatifs les plus pertinents afin de mesurer les résultats des activités décrites dans la partie II ci-dessus.

FSF développe un cadre de résultats avec un nombre d'indicateurs clés de performance, mais tous explicitement S.M.A.R.T. (Spécifique mesurable, atteignable, pertinent et répétable, limité dans le temps). Une attention est accordée à la collecte de données de qualité au cours des différentes phases du programme, en plus de l'évaluation du programme de base. Un travail analytique supplémentaire est effectué pour vérifier l'attribution réelle des interventions à l'extrait, au résultat et à l'impact.

FSF renforce la capacité des agriculteurs à répondre aux normes potentiellement requises du système de certification et de vérification comme UTZ Certified – Rainforest Alliance, Fairtrade ou Cocoa Practices. Les indicateurs de chaque standard de certification peuvent être repris des sites.

Voici ci-dessous les principaux indicateurs :

<p>I. Indicateurs relatifs aux acteurs de la filière cacao</p> <ol style="list-style-type: none">1. % de planteurs participants dans un programme durabilité (par rapport au cacao conventionnel) ;2. % de planteurs qui ont signé un contrat formel d'achat de fèves de cacao ;3. % de planteurs qui sont inscrit dans un ERP de gestion ; <p>II. Indicateurs relatifs aux planteurs</p> <ol style="list-style-type: none">4. Le nombre de planteurs qui participent aux programmes de la fondation ;5. % de planteurs qui participent aux modules de formation – droit du travail (CL) ;6. % de planteurs qui participent aux modules de formation – égalité des genres (GSP) ;7. % de planteurs qui participent aux modules de formation – environnement (GEP) ;8. % de planteurs qui mettent en œuvre des bonnes pratiques agricole et environnementales ;9. % de planteurs qui ont accès à de l'engrais organique ;10. % de planteurs qui ont (ouvert) un compte bancaire ; <p>III. Protection des enfants et infrastructure scolaire</p> <ol style="list-style-type: none">11. % d'enfants couverts par le système de protection des enfants ;12. Nombre de comités de protection de l'enfance dans nos zones13. % de planteurs qui participent aux sensibilisations sur le droit des enfants14. Nombre de sensibilisation de masses faites dans nos communautés <p>IV. Renforcement de capacité des femmes</p> <ol style="list-style-type: none">15. Nombre de planteurs femmes participant aux programmes de la fondation ;
--



16. % des femmes participants aux activités génératrices de revenu (AGR & AVEC) ;

V. Environnement

17. Nombre de réserves de biodiversité et de forêts communautaires créés

18. Nombre de plants plantés dans les plantations

19. Nombre de plants plantés dans la Forêt Classée du Mont Kourabahi

20. Nombre de plants plantés autour des écoles et dans le cadre de l'embellissement des villes et villages

VI. Autres indicateurs

21. Niveau d'amélioration du revenu net des planteurs ;

22. Degré d'amélioration des revenus des foyers ;

23. Degré d'amélioration du niveau de santé communautaire ;